



Bâtisseurs d'églises au 21^{ème} siècle

Une communauté vivante et unie dans la foi p 28

Un acte de foi ancré dans le présent p 29

La relation avec saint François d'Assise p 30

Le sacré en partage p 31

Concours d'architectes.
Vernissage de l'exposition p 33

Un éventail de projets p 35

Un vrai défi écologique p 36

Un projet exceptionnel relevé en équipe p 37

Le projet lauréat : une architecture sobre et enracinée p 38

Une église se relève dans la lumière p 40

Appel aux dons p 41

Vue intérieure du projet lauréat par l'atelier Haton

Une communauté vivante et unie dans la foi



C'est en tant que Déléguée pastorale de la paroisse Saint-François-d'Assise de Besançon que je vous présente en quelques mots notre église et son avenir prometteur.

Notre église Saint-François-d'Assise est située dans un quartier populaire : Planoise, à six kilomètres du centre-ville de Besançon. Une ville dans la ville de 17 000 habitants. Une population où se côtoient une quarantaine de nationalités. « Planoise se réinvente », le quartier est lui aussi en pleine transformation avec notamment la démolition des grandes barres HLM.

L'église fut construite en 1970, inaugurée deux ans plus tard à l'initiative du père Claude Gilles qui en fut le curé de 1972 à 1979. Il vit d'ailleurs toujours dans le quartier, âgé aujourd'hui de 102 ans. Quelques paroissiens étaient déjà là à cette époque et sont encore présents dans le quartier.

C'était une église simple, lumineuse avec une bonne acoustique, sans pilier, où l'on pouvait tous se voir, nous étions en réelle communion. Au fond de l'église furent aménagés trois salles pour les réunions et un appartement où vécut plusieurs prêtres jusqu'au début des années 1980.

Plus tard un oratoire fut construit et sur un des murs fut apposée la mosaïque de M. Pascutto, sculpteur.

Comme notre saint patron, saint François d'Assise, la communauté était attentive, accueillante et proche des plus fragiles.

Cette paroisse reflète le quartier très coloré et multiculturel, avec des chrétiens venant de divers pays (Vietnam, Afrique, Antilles). On

y vivait de belles célébrations. En 2010, des chrétiens d'Orient fuyant la guerre sont arrivés et ont participé aux offices. Chaque mois une messe en rite syriaque était célébrée par le père Anis venant de Strasbourg. Aujourd'hui ils sont accueillis à l'église Saint-Joseph.

Depuis vingt-et-un mois, les paroissiens se sont rassemblés autour de la communauté de Saint-Ferréol et se retrouvent régulièrement à la chapelle du Centre diocésain. Mais aujourd'hui, nous nous tournons avec enthousiasme vers l'avenir : notre église va renaître !

Nous attendons avec impatience l'émergence de cette nouvelle église du XXI^e siècle, un édifice moderne qui reflétera l'âme et l'histoire de notre communauté. Ce projet, porteur d'espoir et de renouveau, nous rappelle que l'Église n'est pas seulement un bâtiment, mais avant tout une famille vivante et unie dans la foi. Bientôt, nous retrouverons un lieu pour prier, chanter et célébrer ensemble, dans un esprit de fraternité et d'ouverture.

Que cette reconstruction soit le symbole d'un avenir lumineux pour notre communauté !

■ Bernadette Isabey



La mosaïque, si indissociable de l'église Saint-François-d'Assise, était un des éléments à réutiliser dans les projets.



Un acte de foi ancré dans le présent

Construire une église en 2025 peut sembler surprenant à première vue, mais c'est en réalité un acte profondément ancré dans la mission de l'Église aujourd'hui.

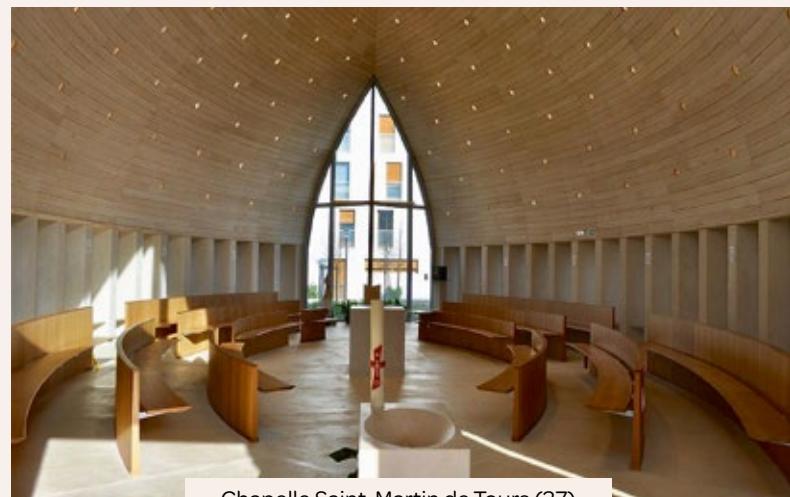
Dans le diocèse de Besançon comme ailleurs, certaines zones, notamment périurbaines, connaissent une dynamique démographique et pastorale qui justifie la création de nouveaux lieux de culte. Ce n'est pas simplement construire un bâtiment, c'est offrir un lieu de rassemblement, de silence, de prière et de lien communautaire. C'est une réponse concrète aux besoins spirituels actuels, et un signe visible que l'Église continue d'habiter le monde, de s'ancre dans les territoires, d'accompagner les hommes et les femmes de notre temps.

“Une preuve de vitalité”

D'autres diocèses ont fait ce choix récemment : à Voisins-Le-Bretonneux dans les Yvelines, l'église Saint-Joseph-Le-Bienveillant a été inaugurée en 2024 ; à Tours en Indre-et Loire, la chapelle Saint-Martin a été inaugurée en 2017 ; à Chelles, en Seine-et-Marne, l'église Sainte-Bathilde sera achevée fin 2025. Ces projets montrent qu'il existe une vitalité, une volonté de créer des lieux adaptés à la vie chrétienne contemporaine, pensés pour durer et s'ouvrir à tous.

Pour l'Église au sens large, construire aujourd'hui, c'est aussi une manière de dire qu'elle croit en l'avenir. Cela signifie affirmer la place du spirituel dans l'espace public, proposer des lieux de paix et de beauté dans un monde souvent fragmenté, et inscrire dans la pierre le message évangélisque. Une nouvelle église est souvent pensée comme un espace polyvalent : lieu de célébration, mais aussi de rencontre, d'écoute, de solidarité. Cela suppose une grande attention au contexte, à l'environnement, et à la vie réelle des habitants.

Jean Henry



Chapelle Saint-Martin de Tours (37)



Église Sainte-Bathilde à Chelles (77)



Église Saint-Joseph-Le-Bienveillant à Voisins-Le-Bretonneux (78)

La relation avec saint François d'Assise

Le projet architectural de la nouvelle église Saint-François-d'Assise à Planoise entre en profonde résonance avec la vie et les valeurs de saint François d'Assise.

Tout d'abord, la sobriété et l'humilité qui caractérisent l'édifice rappellent le choix radical de François pour une vie simple, dépouillée de tout superflu. L'architecture modeste, aux formes claires et sans artifices, ainsi que l'usage de matériaux simples comme la brique ou le bois, traduisent cette volonté de faire « juste ce qui est nécessaire », à l'image de la pauvreté volontaire prônée par le saint.

Ensuite, l'intégration respectueuse de l'église dans son environnement naturel évoque la relation profonde que saint François entretenait avec la création, qu'il considérait comme sœur. Le soin apporté à l'écologie, toiture végétalisée, matériaux biosourcés, gestion de l'eau de pluie, ventilation naturelle, reflète l'héritage spirituel du saint, protecteur de la nature et de l'harmonie entre l'homme et la terre. Par ailleurs, les espaces calmes et ouverts, comme le parvis accueillant ou le patio végétalisé, incarnent l'esprit de fraternité et de paix cher à François, en offrant des lieux de rencontre, de contemplation et de vie communautaire.

La lumière, omniprésente et finement travaillée, accompagne le cheminement spirituel du fidèle, à l'image de la foi lumineuse et joyeuse de François, tournée vers Dieu et vers les autres.

Enfin, cette église ancrée dans un quartier populaire, construite avec des moyens maîtrisés et pensée pour être au service de tous, prolonge le message d'amour, de proximité et d'ouverture du saint envers les plus humbles. Ainsi, le bâtiment ne se contente pas de porter le nom de saint François d'Assise : il incarne son message dans l'espace, dans la matière, et dans l'esprit.



Saint François aux oiseaux réalisé par le père Dominique Forêt, artiste et prêtre du diocèse de Besançon décédé accidentellement le 7 juillet 1995 à l'âge de 43 ans.

■ Extrait du Cahier des charges du projet



Le sacré en partage

Le projet de reconstruction de l'église Saint-François à Planoise a fait l'objet d'un concours ouvert et original, où le dialogue entre sacré, architecture et territoire s'est pleinement exprimé. Retour sur une démarche inédite qui a ouvert un espace de dialogue fécond, où l'architecture devient langage d'une espérance partagée.

Aujourd'hui en Occident la reconstruction complète d'une église est exceptionnelle. Les architectes sont plutôt sollicités pour des projets de restauration. Des chantiers qui supposent une attention au sacré pour les fidèles comme pour les visiteurs, mais relèvent surtout d'enjeux patrimoniaux et liturgiques que seuls les initiés perçoivent pleinement.

Ici, le contexte est tout autre. L'église Saint-François-d'Assise n'est pas située dans le cœur historique de la ville, mais à l'entrée de Planoise, en bordure de la RN57, voie rapide où défilent chaque jour plus de cinquante mille véhicules. Le quartier, né de l'ambitieuse extension de Besançon en ville nouvelle, porte l'empreinte de l'architecte Maurice Novarina, qui y conçut à partir des années 1960 des ensembles d'habitat collectif, mais aussi une vie paroissiale, avec son église dès l'origine.

Visages et identités multiples d'une "ville nouvelle"

Les visages ont changé. Aujourd'hui, les habitants sont en majorité issus d'horizons divers, d'immigrations proches ou lointaines qui se sont succédées au fil des décennies, dans un miroitement de cultures et de récits. Ce lieu, justement, fait sens. Situé dans le périmètre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPRU) de Planoise, il est fragile, à l'image des existences qui s'y engracent — précieuses, infiniment.

Les tensions autour de certains projets de démolition et de déplacement de population y sont vives. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet de reconstruction de l'église, pensé

pour maintenir la présence du culte catholique dans le quartier, mais aussi pour interroger — en profondeur — la place du sacré, des sacralités, dans une cité en mouvement. Le tumulte de la ville, les transformations urbaines, les vies, la foi, les lieux : tout cela rend cette commande architecturale d'autant plus singulière, d'autant plus chargée de sens.

C'est sur ces bases que le diocèse de Besançon, avec le concours de la commission d'art sacré, a lancé un concours d'architecture ouvert à tous. Une démarche peu fréquente en France pour des maîtres d'ouvrage privés, plus habitués à des consultations restreintes. Le diocèse a pourtant voulu cette ouverture : un choix à contre-courant des pratiques, qui traduit une volonté claire de dialogue et de partage.

Un jury a été constitué, riche de profils divers : salariés du diocèse, religieux et laïcs, bénévoles, professionnels, représentants de la Fondation du patrimoine, architectes, paysagistes... Neuf personnes, aux sensibilités et compétences variées, ont été réunies pour comprendre, interroger, expliquer, débattre, proposer.

Les projets reçus ont tous été exposés publiquement. Ce temps de présentation, en présence des architectes, a permis aux visiteurs — fidèles ou simples curieux — de découvrir les esquisses et d'échanger librement avec leurs auteurs. Une manière d'ouvrir le processus bien en amont de la décision, et de témoigner du souci de l'Église de rendre visible et partageable la dimension spirituelle du projet.

Le choix de la concertation

La loi n'imposait aucune concertation. Le diocèse en a fait un choix, un besoin, une nécessité. Les porteurs du projet ont voulu entendre, sans a priori, les avis et les ressentis. Des architectes et représentants de collectivités ont fait le déplacement, mais aussi de nombreux habitants, heureux de découvrir sans filtre la diversité des propositions. Nul classement, nul favoritisme : une exposition "à voix nue", où chaque projet parlait pour lui-même.

Déchiffrer l'architecture, son langage et ses références ; questionner l'orientation de l'édifice ; évoquer la proportion, la lumière, l'harmonie ; s'interroger sur la liturgie et les usages futurs ; prendre en compte les savoir-faire locaux... Autant d'éléments qui ont nourri les échanges, dans la simplicité d'un dialogue ouvert et exigeant. Comme un dû, tout simplement.

Ces discussions ont trouvé leur prolongement dans le travail du jury. Les échanges n'ont pas manqué de doutes, ni d'humour. François, prêtre et curé de la paroisse, s'est amusé à traduire les propositions architecturales en termes liturgiques. En retour, les architectes ont confié au registre du sacré les pratiques les plus urbaines ou les plus techniques. Le sacré de l'église est-il celui de la ville ? Le geste de l'architecte rejoint-il la quête du croyant ? Le sacré réside-t-il dans les lieux ou dans les personnes ?

La providence, la beauté et la joie se sont invitées au débat. La lumière, toujours elle, restait au cœur de la matière. Prouesses techniques et questions philosophiques se sont entremêlées. Et les cavernes, qui sait, auraient pu demander elles aussi leur droit à la légèreté !

Trois équipes finalistes ont été retenues, invitées à venir défendre leur projet devant le jury. Sens du lieu, clarté du plan, portée architecturale, respect du budget, capacité d'évolution : tous les critères ont été considérés, mais aucun ne l'a été mécaniquement. Autour de la table, pas de volonté dominatrice, pas de posture, mais une écoute sincère, une forme d'humilité collective dans le choix. Ce fut un moment simple et fort, où chaque voix se fit intime et discrète à la fois.

La ville accueille d'innombrables formes de sacralités. Les architectes, sans le dire toujours, les travaillent au quotidien. Ce jury, par sa manière d'être, leur a donné une place. Les échanges qui vont maintenant se poursuivre entre la communauté religieuse et les équipes sélectionnées, jusqu'au chantier, s'annoncent riches. Spirituel et architectural ne feront plus qu'un, au plus près des gens — paroissiens et habitants. L'aventure, désormais, a commencé.

■ **Valérie Chartier,**
architecte membre du jury





Concours d'architectes.

Vernissage de l'exposition

4 avril 2025



Bernadette Isabey, déléguée pastorale, le père Christophe Bazin, vicaire général et Jean Henry, Assistant à la Maitrise d'Ouvrage, ont inauguré l'exposition au Centre diocésain.

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec une immense joie et une profonde gratitude que nous vous accueillons aujourd'hui à cette exposition dédiée aux projets architecturaux pour la reconstruction de notre chère église Saint-François-d'Assise. Ce moment est à la fois un tournant décisif et une étape précieuse de réflexion pour l'avenir de notre paroisse et de notre communauté.

L'église Saint-François-d'Assise n'est pas seulement un édifice religieux : elle est un lieu de rassemblement, de prière, de partage et de transmission des valeurs qui nous unissent. Elle est le témoin silencieux des générations qui nous ont précédés et le socle sur lequel nous batissons notre avenir spirituel. Après les épreuves qu'elle a traversées, nous avons aujourd'hui l'opportunité exceptionnelle de lui redonner vie, non seulement dans sa structure matérielle, mais aussi dans son esprit et sa mission.

Les projets que vous découvrez aujourd'hui sont le fruit d'une réflexion minutieuse, d'une recherche approfondie et d'une véritable volonté de concilier tradition et modernité. Nous

avons fait le choix d'un concours ouvert, favorisant une mise en concurrence plus large et une richesse accrue d'idées novatrices. Cette démarche a permis aux architectes de confronter leurs visions dans un cadre stimulant, propice à l'excellence et à l'innovation, tout en affinant leur approche pour proposer des solutions architecturales audacieuses et pertinentes. Les architectes, dont je salue aujourd'hui le travail remarquable, ont relevé un défi de taille : réinterpréter l'âme de Saint-François-d'Assise dans une architecture qui traverse le temps, qui respecte le passé tout en étant tournée vers l'avenir.





Nous souhaitons une église qui soit à la fois un lieu de recueillement, un symbole d'accueil et un phare de lumière pour notre communauté.

Il est essentiel que cette reconstruction soit aussi le reflet de notre engagement collectif. Nous avons tous un rôle à jouer : les architectes qui conçoivent, les paroissiens qui témoignent de leurs attentes, les prêtres qui insufflent la vision spirituelle, et l'ensemble de la communauté qui s'unit dans cette belle entreprise. Votre présence aujourd'hui est le signe que ce projet dépasse la seule dimension architecturale : il est un projet de foi, de transmission et d'avenir.

Permettez-moi d'exprimer ma profonde reconnaissance aux architectes :

- L'agence d'architecture AACT+, M. Serge Ferrini et associés
- L'agence d'architecture Bernard Quirot et Associés
- L'agence d'architecture Philippe Donzé et toute son équipe
- L'équipe de l'atelier Haton, Messieurs Guillaume Haton, Thomas et Simon Laffly ainsi que Madame Lou Perdreau



- L'équipe de Perspective Patrimoine, Messieurs, Francou et Mortame
- L'architecte Monsieur Myotte Duquet et toute son équipe
- L'équipe de Symmetria, Madame Clara Tournier
- Atelier Tardy en association avec l'agence d'architecture Lis et Daneau et en collaboration avec Philippe Lebru créateur de Utinam,

Ils nous offrent à travers leurs propositions un regard neuf et inspiré sur ce que pourrait être notre église de demain. Merci à vous, chers paroissiens, pour votre engagement et votre attachement indéfectible à cette paroisse. Merci à nos prêtres et à tous ceux qui accompagnent ce projet avec bienveillance et conviction.

Que cette exposition soit l'occasion de voter, d'échanger, de partager nos émotions, nos idées et nos aspirations. Ensemble, construisons une église qui soit le reflet de notre foi, de notre histoire et de notre espérance.

Merci à tous et que cette soirée soit inspirante pour nous tous !

■ **Jean Henry**





Un éventail de projets

LES 3 PROJETS FINALISTES :



Atelier Haton Architectes



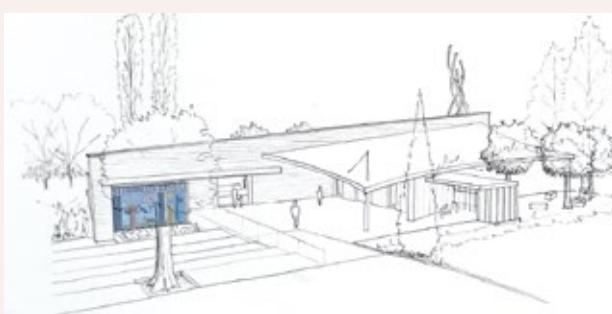
Agence Bernard Quirot, Architectes et associés



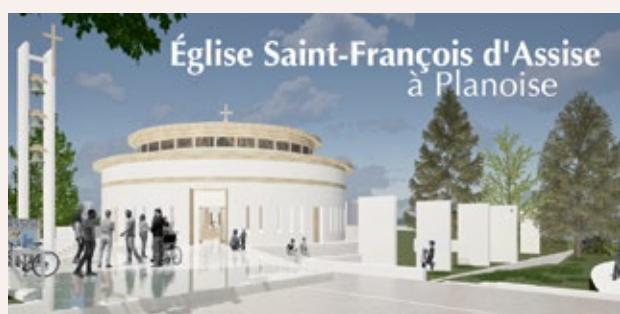
Atelier d'architecture Philippe Donzé



Agence AACT+, Serge Ferrini et associés



Myotte-Duquet Architecture Bois



Cabinet Perspective Patrimoine



Symmetria Architecture et Maitrise d'oeuvre



Atelier Tardy et agence d'architecture Lis et Daneau, en collaboration avec Philippe Lebru (Utinam)

Un vrai défi écologique

Entretien avec Hélène Hypolite, responsable du Service diocésain de l'Écologie intégrale et à ce titre membre du jury du concours.

Hélène, pouvez-vous nous dire ce qu'est l'écologie intégrale selon l'Église ?

L'écologie intégrale c'est le fait de vivre l'Évangile de manière intégrale, c'est-à-dire de manière à inclure toutes les dimensions de notre humanité et de son rapport au monde créé.

Quels sont les plus grands défis que vous rencontrez dans votre mission ?

Je trouve qu'il n'est pas évident dans ma mission de sortir du cercle restreint des convaincus. Prendre soin de la terre quand on est chrétien ne devrait pas être une option, car cela fait partie intégrante d'une vie chrétienne. Or cela reste encore assez mécompris me semble-t-il.

Hélène, vous étiez membre du jury pour le choix du projet de la nouvelle église Saint-François-d'Assise à Planoise. En quoi cette mission a-t-elle été significative pour vous, et comment les enjeux d'écologie intégrale et l'esprit de saint François ont-ils été pris en compte dans le choix du projet ?

En amont du jury, des commissions thématiques de paroissiens se sont réunies à plusieurs reprises pour établir le cahier des charges destiné aux architectes du concours. Parmi elles, une commission écologie, à laquelle je n'ai pas pu participer pour des questions d'agenda, a travaillé sur la future église. Grâce aux travaux de tous ces groupes, la dimension écologique est bien présente dans le cahier des charges et elle a infusé plusieurs des projets présentés. À de nombreux égards, le projet choisi répond aux aspects écologiques de la commande : dans sa conception vertueuse d'abord, qui intègre dès le départ une certaine sobriété limitant les ajouts techniques superflus. On peut citer le souci de sa performance énergétique couplé à un choix de matériaux locaux et bio-sourcés autant que possible, la conservation des arbres, la réserve d'eau pluviale, la présence d'un patio permettant la contemplation... La modularité de la nef montre également le souci d'un lieu qui tout en restant sacré, pourra s'ouvrir à d'autres publics et d'autres activités.

Comment la figure de saint François peut-elle inspirer les habitants de Planoise aujourd'hui ?

Je ne suis pas une experte de saint François ! Mais il me semble que si l'on pouvait lui prêter certaines valeurs, ce seraient la joie, la simplicité, la sobriété, la fraternité avec les autres tout le créé et bien sûr le souci des plus fragiles. Nous avons besoin de tout ce bouquet de valeurs pour avancer avec espérance dans notre époque blessee et anxiogène, et tisser des liens de fraternité et de solidarité.

Avez-vous un souhait ou un appel pour cette nouvelle église Saint-François-d'Assise ?

La paroisse Saint-François-d'Assise est inscrite dans une démarche Église verte depuis quelques années. Dans une récente lettre adressée aux paroisses Église verte de France, les trois présidents de ce label ont dit : « Nous recevons les démarches Église verte comme de puissants signes de vie, un mouvement de créativité et de relations dans lequel émergent des projets nouveaux, dans lequel se tissent des liens entre chrétiens, avec d'autres, entre générations : vous êtes des témoins d'espérance pour notre temps. ». C'est ce que je souhaite à cette paroisse dans sa nouvelle église : de profiter de ce lieu nouveau pour que se vive une créativité nouvelle au service de la rencontre et du lien avec les périphéries.

■ Propos recueillis par **Jean Henry**



Le label des communautés chrétiennes engagées pour le soin de la Création



Un projet exceptionnel relevé en équipe

Suite à l'annonce du résultat du concours, notre équipe d'architectes souhaite partager avec vous le parcours qui nous a mené jusqu'ici. Nous espérons que ces lignes sauront retranscrire les émotions que nous avons vécues.

■ Un projet exceptionnel qui a éveillé notre curiosité

La lecture de la presse a du bon. Au détour des pages d'un quotidien régional nous sommes tombés sur un article évoquant l'organisation d'un concours ouvert à tous les architectes pour la construction d'une église. Nous avons pris le temps de le lire une seconde fois, tant la construction d'un tel édifice relève de l'exceptionnel. C'était donc vrai ! Enthousiastes, nous avons contacté le Diocèse de Besançon afin de prendre connaissance du projet et du programme. La visite sur le site, à Planoise en Janvier 2025, l'échange avec Jean Henry, assistant à la maîtrise d'ouvrages du diocèse, auront confirmé notre élan. Il nous restait deux mois jusqu'au 17 mars pour développer un projet répondant aux besoins de la communauté, du site et du programme. Nous nous sommes aussitôt mis à la tâche.

■ Le chemin pour trouver la juste formulation

Les échanges et tâtonnements sont courants dans l'élaboration d'un projet.

Notre équipe, composée de quatre architectes, n'aura eu de cesse de chercher pour formuler une réponse simple et lisible qui corresponde aux besoins spirituels des fidèles. Notre volonté est de

formuler une architecture qui paraisse évidente et ancrée dans son site. L'évocation de saint François d'Assise aura elle aussi été un guide constant durant ce processus.

Formes, volumes, matières, lumières forment un tout au service du programme, la justesse d'une proposition réside selon nous dans un subtil équilibre entre ambition et modestie.

Nous voulions que ce lieu soit identifié comme une église sans s'imposer dans son environnement. Nous souhaitions un lieu ouvert et accueillant tout en conservant l'intimité nécessaire.

■ Une attente récompensée

Chaque architecte possède une écriture architecturale distincte, vous avez pu le remarquer lors de l'exposition des planches du concours.

L'occasion d'échanger avec le public et les paroissiens aura été une formidable expérience. L'organisation du concours, dans sa forme ouverte, nous a donné l'opportunité de s'exprimer, d'échanger et d'écouter.

L'architecture est un métier de convictions et il est indispensable de croire dans son projet. C'était notre cas, d'où notre volonté de voir ce projet se réaliser.

Nos attentes ont été comblées par la décision du jury nous indiquant être lauréats du projet ! Aujourd'hui, une nouvelle étape nous attend. Nous avons hâte du jour où sonneront les cloches de l'église Saint-François-d'Assise. Nous sommes conscients des immenses attentes qui entourent la future église et c'est avec enthousiasme, sérieux et écoute que nous comptons vous répondre !

■ Atelier Haton Architectes



Le projet lauréat : une architecture sobre et enracinée

Le projet de la nouvelle église Saint-François-d'Assise à Planoise a été pensé avec une grande attention portée à son contexte urbain et naturel. Implantée au cœur d'un quartier dense, entourée d'immeubles de grande hauteur, de voiries importantes et d'un environnement arboré, l'église s'inscrit avec simplicité dans le site, sans artifices. Sa volumétrie sobre, un rectangle de 15 par 30 mètres, s'oriente selon un axe Est-Ouest, en cohérence avec la topographie naturelle du terrain et le parcours liturgique traditionnel. Ce volume principal, de faible hauteur, est couronné par un acrotère en béton et ponctué par des émergences symboliques, comme le clocher, qui signent l'édifice dans le paysage.

Le bâtiment adopte une architecture modeste et lisible, composée de deux entités glissées l'une contre l'autre : un espace liturgique, vaste et central, et une aile fonctionnelle plus discrète, regroupant les locaux de service et les bureaux. Cette organisation spatiale génère des vides entre les volumes, utilisés intelligemment pour créer une cour d'entrée du côté de la nef et un patio végétalisé à l'usage

de la communauté. Ces espaces extérieurs renforcent à la fois le lien au paysage existant et la qualité d'usage des lieux, en offrant des zones de calme, de contemplation ou d'activités.

L'accès à l'église se fait depuis une large cour filtrante, un parvis ouvert propice au rassemblement, qui marque la première étape du parcours vers l'espace sacré. Le visiteur est ensuite guidé par un portail en retrait, inspiré des portails à voussures, dont le dessin canalise la lumière et l'attention. Cette transition douce prépare à l'entrée dans la nef, vaste volume baigné de lumière tamisée, structuré par une charpente apparente en bois. La nef se distingue du reste de l'édifice par sa hauteur, son ambiance sereine et sa flexibilité : elle est libre de tout poteau, adaptable à différentes configurations liturgiques, et ouverte visuellement vers un jardin et un parc, par des baies vitrées tamisées de vitraux.

Au fond de la nef, le chœur se détache par son atmosphère intime, orientée vers une lumière filtrée par des vitraux à l'est, évoquant l'élévation spirituelle.



Vue extérieure du projet lauréat de l'atelier Haton



Un soin particulier est apporté à la qualité de la lumière naturelle tout au long du parcours, chaque ouverture étant pensée pour équilibrer intimité, recueillement et mise en valeur des espaces. La matérialité joue également un rôle central : les architectes ont choisi la brique comme matériau principal, pour sa chaleur, sa simplicité de mise en œuvre et sa capacité à créer des effets de texture et de lumière. Les variations d'assemblage participent à une expression subtile et humaine de l'édifice.

Dans une logique écologique assumée, le projet se veut exemplaire par sa sobriété : volumes compacts, orientation optimisée, ventilation naturelle, toitures végétalisées, choix de matériaux locaux et biosourcés comme le bois ou les isolants naturels. L'objectif est de faire juste ce qui est nécessaire, en s'inscrivant dans

une démarche de durabilité sans surenchère technique. L'eau de pluie est récupérée dans une cuve enterrée, et les abords sont traités avec des matériaux perméables pour favoriser l'infiltration. La nef, grâce à sa ventilation traversante et son inertie thermique, garantit un confort d'usage passif été comme hiver.

Enfin, la conception du projet a tenu compte d'un budget contraint (coût des travaux, estimé à huit-cent-mille euros TTC) mais réaliste. Pensé dès le départ pour être construit avec des moyens maîtrisés, le bâtiment utilise des systèmes simples, mobilisables par les entreprises locales. L'essence du projet : offrir à Planoise une église accueillante, ancrée, humble, et durable, au service d'une communauté vivante.

■ Atelier Haton Architectes



Une église se relève dans la lumière



« Quand un arbre tombe, on l'entend ; quand la forêt pousse, pas un bruit ! » Ce proverbe africain éclaire justement la renaissance en silence mais en profondeur qui se prépare à Planoise. Si une poutre est tombée, une église va renaître. Comme Notre-Dame de Paris, l'église Saint-François-d'Assise fait l'objet d'une restauration portée par la générosité, le partage et la fraternité.

Le projet de reconstruction est le fruit d'un large travail collaboratif, entre les architectes lauréats du concours, l'assistant maître d'ouvrage, les paroissiens, les services municipaux, la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement), et bien sûr la communauté catholique du quartier. Le jour du vernissage de l'exposition consacrée à la renaissance de cet édifice, le vicaire général, le P. Christophe Bazin, souligne avec joie que ce partage de compétences — architecturales, pastorales, institutionnelles — « ne sera pas vain ».

Une œuvre collective

Le projet a pu émerger grâce à la solidarité des paroisses de Besançon et à l'engagement financier de l'Association diocésaine, preuve d'une Église qui croit en la vitalité spirituelle de ses quartiers populaires. Les mécènes et donateurs sont toujours bienvenus pour accompagner cette construction innovante, au cœur d'un quartier riche de sa diversité culturelle et religieuse.

Une église à l'image du chrétien

« Être catholique aujourd'hui n'est pas ringard ou "has been" », affirme le vicaire général. C'est « la joie d'avoir une identité claire, la joie d'accueillir, la joie d'aller à la rencontre au nom de notre foi et de notre humanité ». Dans une société laïque, cette église souhaite être un lieu de dialogue avec les habitants, de toute confession et de toutes cultures.

La future église Saint-François-d'Assise se veut ouverte, accueillante, lumineuse, rassurante. Son architecture exprimera cette volonté d'être signe visible d'une Église fraternelle et missionnaire, enracinée dans le réel et attentive aux défis du monde.

Un signe dans le paysage diocésain

Comme saint François d'Assise, qui entendit un jour le Crucifié lui dire : « Va, répare mon Église, tu le vois, elle tombe en ruine », l'Église à Planoise répond à un appel. Ce n'est pas seulement un bâtiment qu'il s'agit de relever, mais une communauté vivante à faire renaître, unie autour du Christ, à l'image des nombreux néophytes qui se lèvent aujourd'hui pour renouveler l'Église.

Cette église, exposée au soleil, dans un écrin de verdure, portera trois signes essentiels :

- Un signe de paix, comme le dit la prière attribuée à saint François : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. »
- Un signe d'espérance : « Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. »
- Un signe d'écologie intégrale vécue, au cœur de ce quartier marqué par les défis sociaux et environnementaux. « Que là on s'y sente bien, et que là nous vivions la Rencontre. » conclut le vicaire général.

Christophe Bazin,
vicaire général

L'église Saint-François-D'Assise De Planoise



Appel aux Dons

Oui, je soutiens la construction de la nouvelle église Saint-François-d'Assise de Planoise

Je donne €

Mon don sera automatiquement affecté à la construction de la nouvelle église

Votre adresse :

Code Postal

Ville

_____@_____

Adresse mail

Je libelle mon chèque à l'ordre de :

Association Diocésaine de Besançon

J'envoie mon don à l'adresse suivante :

3 rue de la convention – 25000 – BESANCON

Ou par virement avec le libellé - Don Eglise St François d'Assise -

FR27 3000 2055 0000 0079 0212 V25

L'Association Diocésaine de Besançon s'engage :

A ne jamais communiquer vos coordonnées, à vous adresser un reçu fiscal vous permettant de déduire de votre impôt sur le revenu 66% du montant de votre participation.

Les données recueillies sont nécessaires au traitement de votre don et à l'émission de votre reçu fiscal. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de radiation sur simple demande écrite à l'Association Diocésaine de Besançon, 3 rue de la convention- 25000 - BESANCON